

**ENJEUX ET PRIORITÉS – PERSONNES VULNÉRABLES**

**MISE À JOUR DES POLITIQUES MUNICIPALES  
DE LA VILLE DE GRANBY**

**PRÉSENTÉ PAR LE GROUPE ACTIONS LOGEMENT-HABITATION  
UN COMITÉ DU GROUPE ACTIONS SOLUTIONS PAUVRETÉ (GASP)**

**Le 23 février 2017**

## Introduction

Le Groupe actions solutions pauvreté (GASP) est heureux d'offrir son expertise dans le cadre de la mise à jour des politiques municipales de Granby.

Le GASP est une table de concertation intersectorielle incorporée qui s'est donné comme mandat de mettre en commun les forces de tous les partenaires dans la recherche d'actions et de solutions concrètes aux problèmes de pauvreté vécus par plusieurs membres de notre communauté.

Depuis son incorporation en 2003, la table de concertation intersectorielle du GASP a développé une réelle expertise en mobilisation. À travers son mandat de réunir tous les acteurs de la collectivité dans la recherche de solutions et d'actions aux problèmes de pauvreté et d'exclusion sociale vécus sur notre territoire, le GASP a soutenu nombreux projets concertés avec succès et est devenu un acteur incontournable en ce qui a trait au développement des interventions sur le territoire de la Haute-Yamaska.

Le présent document reprend des préoccupations soulevées par les intervenants locaux mais également par la population dans le cadre des analyses des besoins réalisés récemment sur le territoire.

## Les personnes seules dans les politiques municipales

Nous constatons une faille avec l'adoption des dernières politiques. Les politiques s'adressent aux familles, aux aînés et aux jeunes. Les adultes seuls quant à eux y sont présentement absents. Depuis les années 2000, les politiques sociales nationales ont favorisées les familles. Celles-ci ont permis à environ 40% des familles de sortir de l'aide sociale au Québec. La situation économique des personnes seules s'est plutôt dégradée au Québec<sup>1</sup>.

La proportion de personnes vivant seules est légèrement plus élevée que dans l'ensemble de la province. À Granby, 14,2% de la population vit seule alors que cette proportion est de 13,3% au Québec (IDC, 2011)<sup>2</sup>.

Les personnes seules devraient faire l'objet d'une préoccupation et être intégrées aux politiques municipales.

Les personnes plus vulnérables vivent souvent seules. Les problématiques de santé mentale et d'itinérance engendrent de grands défis. De plus, très peu de logements sociaux sont disponibles pour ces personnes. Ces dernières ont besoin d'un fort réseau de soutien. La ville de Granby doit penser à des moyens d'intégrer les problématiques des personnes seules dans ses documents de planification.

---

<sup>1</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=9CgWpWXhwPQ&t=14s>

<sup>2</sup> <http://www.gasph-y.net/uploads/3/0/6/7/30676901/idcgranby.pdf>

## Concentration de la pauvreté et impacts sur la santé

La Direction de la santé publique du CIUSSS de l’Estrie CHUS a identifié que l’espérance de vie des personnes vivant au centre-ville de Granby est cinq ans inférieur à la moyenne de la région<sup>3</sup>. Ce secteur ainsi que quatre autres devraient être priorisés.

Selon l’IDC, en 2011 à Granby, 14,7% de sa population sont des personnes vivantes sous le seuil du faible revenu. On les retrouve surtout dans le secteur du parc Horner (23,7%) et dans le centre-ville de Granby (32,7%)<sup>4</sup>.

Secteurs	Proportion de personnes à faible revenu
Parc Horner	24%
Centre-Ville	33%
Galleries	19%
Aréna/L’envolée	16%
Lac Boivin	16%

## Ressources disponibles pour les personnes les plus vulnérables

Les visages de l’extrême pauvreté tendent à se diversifier. Les organismes d’aide remarquent davantage de demandes chez les femmes, les travailleurs à faible revenu, les familles et les personnes issues des milieux ruraux. Ils notent également une augmentation des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

Les ressources en sécurité alimentaire sont présentes autant au niveau de l’autonomie alimentaire que du dépannage, mais les organismes ne suffisent pas à la demande. La ville soutien des organismes indispensables en aide alimentaire. Ce soutien doit être maintenu, voire bonifié. Granby a connu un récent essor sur le plan du jardinage urbain et soutient les différents espaces de jardins collectifs via les travaux publics et un contrat d’animation et de soutien horticole avec Vie culturelle et communautaire Granby. Plusieurs sites (Parc Richelieu, Carré Joyeux et Centre Jean-Paul Régimbal) ont toujours besoin de ce soutien pour favoriser la pérennité des projets démarrés.

Par ailleurs, des démarches d’intégration d’objectifs d’agriculture urbaines et de proximité dans les documents de planification municipale ont été entamées avec des résultats positifs. Des plantes comestibles ont été plantées au lieu de plantes ornementales. D’autres stratégies ont été identifiées à l’intérieur d’un plan d’action en agriculture urbaine et si elles étaient déployées

<sup>3</sup> <http://www.lapresse.ca/la-voix-de-lest/actualites/201607/27/01-5005119-on-vit-moins-vieux-au-centre-ville.php>

<sup>4</sup> [http://www.gasph-y.net/uploads/3/0/6/7/30676901/etat\\_de\\_la\\_situation\\_parsis\\_18-10-2013.pdf](http://www.gasph-y.net/uploads/3/0/6/7/30676901/etat_de_la_situation_parsis_18-10-2013.pdf)

davantage, elles pourraient permettre à des familles vulnérables de diversifier leur alimentation, de se réapproprier l'espace public et de tisser des liens de solidarité entre-elles.

L'itinérance constitue sans contredit l'expression la plus extrême de la pauvreté. Cette réalité est bel et bien présente à Granby. Les interventions de proximité telles que le travail de rue et le service Azimut du Partage Notre-Dame ont démontré leur pertinence tant auprès des familles que des personnes seules mais les intervenants d'Azimut et les travailleuses de rue ne suffisent plus à la tâche. Il y a présentement des délais d'attente pouvant s'étirer à plusieurs semaines pour avoir un rendez-vous avec une travailleuse de rue, alors que ce service doit être disponible et accessible en tout temps. Il y a besoin de doubler l'intervention en travail de rue (2 travailleuses de rue à Granby). Le travail de rue est une intervention efficace, il est le dernier maillon de la chaîne des services et sert les personnes les plus vulnérables. Il sert à rapprocher les services auprès de ceux qui ne les utilisent pas. Les corps policiers, les municipalités, des organismes, tous appuient cette intervention directe.

Également, la population de Granby augmente d'année en année. La réalité démographique devrait aller de pair avec une hausse du soutien accordé par la ville aux organismes d'aide.

Les intervenants « terrains » notent un besoin de solidifier le filet de sécurité (soutien) pour les familles et les personnes qui vivent un événement difficile et qui sont susceptibles de basculer plus profondément dans le cycle de la vulnérabilité.

***Devant l'insuffisance des ressources disponibles, la hausse des demandes d'aide, la diversification et la complexification des visages de la pauvreté, nous appelons la ville de Granby à porter une attention plus soutenue aux personnes vulnérables en bonifiant son soutien envers elles et en inscrivant, dans ses documents de planification, le soutien actuel et des objectifs de bonification du soutien pour les années à venir.***

## Familles monoparentales

Les familles monoparentales sont plus vulnérables et la pauvreté augmente lorsque la famille compte plusieurs enfants.

À Granby, 36,8% des familles avec enfants sont monoparentales, comparativement à 28,5% Dans la MRC de La Haute-Yamaska, (25% en Montérégie Est et 30% au Québec) et 31,5 % à Waterloo (Statistiques Canada, 2006)<sup>5</sup>.

Comme le mentionne le mémoire de l'AFEAS nationale de janvier 2016 «Vers la mise en place d'un troisième plan d'action découlant de la politique- Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait»<sup>6</sup>, il y a un écart important entre la situation financière de la femme de celle de l'homme. À titre d'exemple, une femme qui reçoit des prestations de maternité ou parentale, de chômage ou de la CSST, reçoit des prestations moindres qu'un homme puisque son salaire est de

<sup>5</sup> [http://www.gasph-y.net/uploads/3/0/6/7/30676901/etat\\_de\\_la\\_situation\\_parsis\\_18-10-2013.pdf](http://www.gasph-y.net/uploads/3/0/6/7/30676901/etat_de_la_situation_parsis_18-10-2013.pdf)

<sup>6</sup> <http://www.afeas.qc.ca/wp-content/uploads/2016/04/Afeas-Memoire-Plan-Action-Egalitei-2015-2020-2016.01.29.pdf>

70% seulement de celui d'un homme. De plus, au Québec, 3/4 des familles monoparentales sont sous la responsabilité d'une femme<sup>7</sup>.

La politique familiale pourrait inclure une dimension propre aux besoins de ces familles.

## Éducation

Selon l'Indice de milieu socioéconomique et indice du seuil du faible revenu (IMSE) du Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (MELS) : 10 des 18 écoles primaires publiques de la MRC de La Haute Yamaska sont considérées comme défavorisées (présentant un IMSE de rang supérieur ou égal à 8 sur 10).

En 2006, 26,3% des habitants de 25 ans et plus de la MRC ne disposaient d'aucun diplôme, grade ou qualification comparativement à 22,1% en Montérégie et 22,9% au Québec. (Ces taux grimpent à 38,2% dans le secteur du Parc Horner de Granby et 41,8% au Centre-Ville) (Source : IDC)<sup>8</sup>.

Taux de décrochage (taux de sortie sans diplôme ni qualification) pour 2010-2011 :

	TOTAL	GARÇONS	FILLES
LA HAUTE-YAMASKA	17,9	25,9	10,6
MONTÉRÉGIE EST	15,6	21,1	10,4
MONTÉRÉGIE	14,5	18,8	10,3

Source : Site internet Réussitemontérégie.ca p. 57

Selon la dernière recherche « Perspectives parents, 2016 » un parent sur quatre considère n'être jamais ou rarement soutenu par son entourage<sup>9</sup>. Ces parents sont davantage à risque de vulnérabilité et de crise. Assurer un filet de sécurité préventif serait gagnant. De plus, selon la Maison de la famille Granby et région, de nombreux parents arrivent de l'extérieur sans aucun soutien.

Investir dans le développement de logements sociaux et d'autres mesures d'amélioration des conditions de vie des familles favorise également une plus grande égalité des chances pour les tout-petits.

Un mémoire de la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF)<sup>10</sup>, indique que la pauvreté est le principal facteur qui freine la réussite éducative. Toute mesure visant le soutien aux pratiques parentales ainsi que le développement et l'accessibilité à des services de garde de qualité voient leurs effets grandement limités par les obstacles auxquels font face les familles défavorisées pour se loger, se nourrir, se déplacer, se faire entendre, etc.

<sup>7</sup> <http://www.afeas.qc.ca/wp-content/uploads/2016/04/Afeas-Me%CC%81moire-Plan-Action-E%CC%81galite%CC%81-2015-2020-2016.01.29.pdf>, p.8

<sup>8</sup> <http://www.gasp-y.net/uploads/3/0/6/7/30676901/idcgranby.pdf>

<sup>9</sup> Recueil statistique de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015, publication de l'ISQ (23 août 2016)

<sup>10</sup> Mémoire de la FQOCF pour la Commission sur l'éducation à la petite enfance – novembre 2016 / 9

Nous recommandons d'assurer la continuité du projet Porte-clés, porté par la Maison des familles Granby et région, dont l'avenir est encore incertain. Évalué très positivement, il aide les familles plus vulnérables selon une approche école-famille-communauté. Cette offre de service aurait avantage à s'entendre à davantage de milieux scolaires. La ville pourrait soutenir directement ce projet ou encore l'appuyer de manière plus soutenue.

## Logement

Selon l'IDC toujours, les secteurs suivants de la ville de Granby affichent une proportion plus élevée de locataires et de personnes consacrant plus de 30 % de leur revenu au loyer<sup>11</sup> :

Secteurs	Proportion de locataires	Proportion de la population consacrant plus de 30% du revenu au logement
Parc Horner	65%	36.5%
Centre-Ville	81%	43.7%
Galleries	66%	40.1%
Aréna/L'envolée	60%	24.2%
Lac Boivin	62%	25.5%

Pour de nombreux ménages à faible revenu, disposer d'un logement adéquat est souvent un objectif difficile à atteindre. Ceux-ci doivent souvent se contenter de logements qui comportent de nombreux problèmes, qui répondent mal à leurs besoins ou qui sont situés dans un environnement peu attrayant pour la qualité de vie.

Beaucoup de locataires à faible revenu sont cantonnés aux logements en moins bonnes conditions, de sorte qu'il leur est difficile de sortir de ce cercle de mauvais logements.

Dans une vaste enquête auprès des locataires à faible revenu menée par l'ACEF, il ressort que Granby dispose trop peu de logements sociaux, avec un ratio de 5 unités par 1000 habitants, le plus bas parmi des villes comparables au Québec. Parmi les clientèles dont les besoins sont les plus criants, mentionnons les personnes seules de moins de 50 ans, les grandes familles et les jeunes adultes. Les délais très long pour l'attribution des unités de logement social par la SHQ, a pour résultat de démobiliser les groupes promoteurs.

Il ressort de la recherche que les personnes en situation de pauvreté n'ont accès qu'à une petite part du marché locatif privé.

Le rapport identifie six recommandations pour améliorer la situation. Il suggère aux municipalités

<sup>11</sup> [http://www.gasph-y.net/uploads/3/0/6/7/30676901/etat\\_de\\_la\\_situation\\_parsis\\_18-10-2013.pdf](http://www.gasph-y.net/uploads/3/0/6/7/30676901/etat_de_la_situation_parsis_18-10-2013.pdf)

d'assurer un leadership en matière de logement et une surveillance accrue sur l'état du parc locatif privé. Il propose à la Ville de Granby de se doter d'une politique d'habitation afin de stimuler le développement de logements sociaux et abordables.

Avec les années, plusieurs organismes ont mis en place des services pour venir en aide aux locataires, que ce soit dans la recherche d'un logement, le maintien en logement ou la défense de leurs droits. Toutefois, ces services ne suffisent pas à la demande.

Sur le plan des logements sociaux, les besoins sont toujours criants. Voici les priorités du Groupe actions logement-habitation (GAL-H), un comité du GASP, à cet égard :

- Besoin de doubler l'offre de logements sociaux, communautaires ou coopératifs (objectif de 300 unités supplémentaires). Plus de 350 sont toujours sur une liste d'attente pour avoir accès à un logement social.
- La ville de Granby appuie actuellement le développement de logement social. Il serait opportun de voir inscrire le rôle de la municipalité pour le développement de logement social, notamment dans la politique familiale et en convergence avec la mise sur pied d'une politique d'habitation.
- Soutenir davantage les projets de logements sociaux par des activités de représentation plus soutenues auprès des autres instances gouvernementales.

### **Processus de revitalisation du Centre-ville**

Comme détaillé précédemment, les personnes plus défavorisées sont concentrées au centre-ville de Granby. Les services d'aide à ces personnes sont également concentrés au centre-ville.

Il faut s'assurer que ces personnes ne quitteront pas le quartier où les ressources sont disponibles en s'assurant de conserver des logements abordables et accessibles.

## RECOMMANDATIONS (RÉSUMÉ)

- ✓ Intégrer les personnes seules aux politiques municipales ;
- ✓ Concentrer certaines interventions aux personnes dans le besoin dans les secteurs plus défavorisés ;
- ✓ Inscrire des objectifs de développement de logement social, abordable, communautaire, coopératif et accessible au plan d'action découlant des politiques municipales en portant une attention aux personnes seules de moins de 50 ans, aux grandes familles et aux jeunes adultes ;
- ✓ Soutenir davantage les projets de logements sociaux par des activités de représentation plus soutenues auprès des autres instances gouvernementales ;
- ✓ Se doter d'un fond municipal d'habitation dédié à la construction de logement social, coopératif, communautaire, abordable et accessible ou tout projet innovant ;
- ✓ Se doter d'une politique d'habitation ;
- ✓ Soutenir financièrement des services de soutien et d'accompagnement avec les personnes et les familles vulnérables ou à risque de vulnérabilité.
- ✓ Porter une attention plus soutenue aux personnes vulnérables en bonifiant son soutien aux interventions suivantes :
  - ⇒ Logement social
  - ⇒ Travail de rue
  - ⇒ Service Azimut du Partage Notre-Dame
  - ⇒ Agriculture urbaine
  - ⇒ Soutien aux organismes communautaires
  - ⇒ Ateliers Porte-clés
  - ⇒ Accès-Loisirs
  - ⇒ Spectacles gratuits
- ✓ S'assurer, dans le cadre du processus de revitalisation du centre-ville, que les personnes défavorisée ne quitteront pas leur quartier où les ressources sont disponibles en mettant en place des stratégies appropriées (logement social ou abordable, soutien direct, etc.).



**Contact :**

**Nicolas Luppens**

Coordonnateur

Groupe actions solutions pauvreté (GASP)

[www.gasph-y.net](http://www.gasph-y.net)

170, rue St-Antoine Nord, local 311

Granby, J2G 5G8

Tél: (450) 378-0990

Fax: (450) 378-5743

[gasphauteyamaska@gmail.com](mailto:gasphauteyamaska@gmail.com)



**Le Groupe actions solutions pauvreté :  
Une mobilisation incontournable dans la lutte à la pauvreté et à  
l'exclusion sociale en Haute-Yamaska.**

Par ses diverses activités, le GASP rejoint sans cesse une population plus grande et favorise une concertation plus étroite entre les divers membres du groupe afin d'améliorer les conditions de vie des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.